

À propos des études aux cycles supérieurs en sciences infirmières

Par **Andréane Lavallée**, inf., Ph. D. (c.), **Jérôme Leclerc-Loiselle**, inf., M. Sc., Ph. D. (c.), **Gwenaëlle De Clifford-Faugère**, inf., M. Sc., Ph. D. (c.), **Caroline Larue**, inf., Ph. D., et **Marilyn Aita**, inf., Ph. D.

« La discipline infirmière est à la fois professionnelle (lien étroit avec la pratique clinique) et scientifique (élaboration de savoirs pour la pratique) » (Pepin, Larue, Allard et Ha, 2015). La pratique infirmière étant complexe et variée, l'avancement de la discipline requiert l'approfondissement d'une variété de savoirs et de connaissances en constante évolution, déployés dans les programmes de formation aux cycles supérieurs en sciences infirmières. Les infirmières qui effectuent ces études acquièrent des compétences en pratique avancée qui vont contribuer à la progression de la discipline et donc à l'amélioration de la pratique clinique. Toutefois, le processus de développement des savoirs et leur mise en application sont parfois peu compris ou remis en question par les infirmières (Risjord, 2010).

Saurez-vous discerner le vrai du faux?

VRAI OU FAUX

1. Poursuivre des études à la maîtrise me permettra de proposer des solutions à des problématiques qui émergent de mon milieu clinique.
2. L'expérience clinique est nécessaire pour effectuer des études au deuxième cycle (excluant la formation IPS).
3. Une infirmière qui détient un diplôme de deuxième cycle n'effectue plus de pratique clinique directe.
4. Les études aux cycles supérieurs ne sont pas exclusivement orientées vers la recherche.
5. Au doctorat en sciences infirmières, on vise à former uniquement des professeurs de carrière.
6. Les infirmières qui font des études supérieures sont dans une tour d'ivoire, détachées des réalités vécues par les infirmières en milieu clinique.



Réponses en page 77

À propos des études aux cycles supérieurs en sciences infirmières

Par **Andréane Lavallée**, inf., Ph. D. (c.), **Jérôme Leclerc-Loiselle**, inf., M. Sc., Ph. D. (c.), **Gwenaëlle De Clifford-Faugère**, inf., M. Sc., Ph. D. (c.), **Caroline Larue**, inf., Ph. D., et **Marilyn Aïta**, inf., Ph. D.

« La discipline infirmière est à la fois professionnelle (lien étroit avec la pratique clinique) et scientifique (élaboration de savoirs pour la pratique) » (Pepin, Larue, Allard et Ha, 2015). La pratique infirmière étant complexe et variée, l'avancement de la discipline requiert l'approfondissement d'une variété de savoirs et de connaissances en constante évolution, déployés dans les programmes de formation aux cycles supérieurs en sciences infirmières. Les infirmières qui effectuent ces études acquièrent des compétences en pratique avancée qui vont contribuer à la progression de la discipline et donc à l'amélioration de la pratique clinique. Toutefois, le processus de développement des savoirs et leur mise en application sont parfois peu compris ou remis en question par les infirmières (Risjord, 2010). Saurez-vous discerner le vrai du faux?

1. Poursuivre des études à la maîtrise me permettra de proposer des solutions à des problématiques qui émergent de mon milieu clinique.

Vrai. Une problématique vécue dans un milieu clinique est une excellente motivation pour poursuivre des études de maîtrise en sciences infirmières. L'étudiante peut se diriger vers différentes modalités, comme un stage, pour apporter une solution concrète dans son milieu clinique, ou un mémoire (projet de recherche) afin de répondre à une question à laquelle on n'a encore jamais répondu. D'autres modalités telles qu'un travail conceptuel sont envisageables afin de répondre aux besoins identifiés.

2. L'expérience clinique est nécessaire pour effectuer des études au deuxième cycle (excluant la formation IPS).

Faux. Quoique aidante pour ce qui est de circonscrire le champ d'intérêt de l'étudiante, la poursuite d'études au deuxième cycle ne requiert pas d'expérience en milieu clinique. Au contraire, des études ont noté une relation inverse entre l'expérience clinique et la réussite académique (Burns, 2011; Locke, 2014), ce qui suggère qu'un parcours continu du baccalauréat aux cycles supérieurs favorise la réussite académique.

3. Une infirmière qui détient un diplôme de deuxième cycle n'effectue plus de pratique clinique directe.

Faux. Intégrer la pratique clinique directe au quotidien peut être un défi pour les infirmières en pratique avancée. Toutefois, celle-ci est essentielle pour cibler les besoins d'apprentissage des infirmières, évaluer la qualité et la sécurité des soins (AIRC, 2008), effectuer la gestion de cas complexes, soutenir les équipes cliniques et mettre en place des mesures pour favoriser le changement et l'innovation (Chan et Cartwright, 2014).

4. Les études aux cycles supérieurs ne sont pas exclusivement orientées vers la recherche.

Vrai. Il est exact que les études aux cycles supérieurs aident les étudiantes à acquérir des compétences en recherche, mais elles englobent de nombreuses autres dimensions telles que l'éthique, la gestion de projet, les soins et les interventions auprès des familles et des communautés, la pratique réflexive, la qualité des soins, le transfert de connaissances, l'éducation à la santé et bien d'autres.

5. Au doctorat en sciences infirmières, on vise à former uniquement des professeurs de carrière.

Faux. Bien que le doctorat en sciences infirmières vise à former des professeurs en sciences infirmières, ce programme cible avant tout le développement de compétences liées à la recherche, au leadership et à la réflexion disciplinaire, ce qui permet de former des infirmières de carrière dans des domaines variés tels que la recherche, l'enseignement, l'administration ou même la pratique clinique.

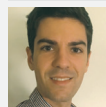
6. Les infirmières qui font des études supérieures sont dans une tour d'ivoire, détachées des réalités vécues par les infirmières en milieu clinique.

Faux. Les sciences infirmières se développent pour contribuer à l'exercice de la profession. Faire des études à la maîtrise, c'est décider de prendre un temps d'arrêt et de réflexion dans un domaine précis pour y revenir avec un approfondissement des savoirs. Il s'agit d'une autre facette de la profession et chaque infirmière apporte son expertise clinique ou scientifique au profit de la qualité des soins et de la sécurité des patients. Soyons fières de toutes les réalisations infirmières et de la diversité des rôles!

Les auteurs



Andréane Lavallée est infirmière clinicienne en néonatalogie et candidate au doctorat à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal. Elle s'intéresse à la promotion de la sensibilité parentale de parents de nouveau-nés prématurés et à l'optimisation du développement neurologique des prématurés.



Jérôme Leclerc-Loiselle est infirmier clinicien au soutien à domicile. Il est étudiant au doctorat à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal et s'intéresse à la pratique de soins palliatifs des infirmières œuvrant en communauté et à la place qu'elles accordent à la promotion de la santé dans leur pratique.



Gwenaëlle De Clifford-Faugère est infirmière puéricultrice française. Elle est étudiante au doctorat à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal. Son projet de thèse porte sur le soulagement de la douleur des nouveau-nés prématurés.



Caroline Larue est professeure titulaire et vice-doyenne aux cycles supérieurs à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal. Elle est chercheure affiliée aux Centres de recherche de l'Institut Philippe-Pinel de Montréal et de l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal, au Réseau de recherche en interventions en sciences infirmières du Québec (RRISQ) et au Centre d'innovation en formation infirmière.



Marilyn Aïta est professeure agrégée à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal. Elle est également chercheure au Centre de recherche du CHU Sainte-Justine et au RRISQ.

Références

- Association des infirmières et infirmiers du Canada. (2008). *Advanced nursing practice – A national framework*. Repéré à : https://cna-aic.ca/~media/cna/page-content/pdf-en/anp_national_framework_e.pdf
- Burns, S. M. (2011). Predicting academic progression for student registered nurse anesthetists. *AANA Journal*, 79(3), 193-201.
- Chan, G. K. et Cartwright, C. C. (2014). The clinical nurse specialist (chap. 14). Dans A. B. Hamric, C. M. Hanson, M. F. Tracy et E. T. O'Grady (dir.), *Advanced practice nursing. An integrative approach* (5^e éd.). St. Louis, MO : Elsevier.
- Locke, T. A. (2014). *Predicting academic success in a graduate nursing program: A pilot study* (Mémoire de maîtrise). Long Beach, CA : California State University, 75 p. Repéré à http://csusm-dspace.calstate.edu/bitstream/handle/10211.3/119141/LockeToni_Spring2014.pdf?sequence=1
- Pepin, J., Larue, C., Allard, E. et Ha, L. (31 mai-4 juin 2015). *La discipline infirmière, une contribution décisive aux enjeux de santé*. Communication au 6^e Congrès mondial du Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone, Montréal.
- Risjord, M. W. (2010). *Nursing knowledge: Science, practice, and philosophy*. Toronto (ON) : Wiley-Blackwell Pub.